

IDENTITÉ & PHYSIQUE

Nom :	Alexis Aether
Âge :	20 ans
Trouvé en :	janvier 2004 | date précise inconnue
Né à :	trouvé bébé sur les marches de l'orphelinat à Lyon
Rôle :	Employé Service Courrier
Résidence :	Valdoria | Vieux Quartier
Taille :	1m77
Poids :	78kg
Cheveux :	Bruns
Yeux :	Bleu profond

SIGNES PARTICULIERS

- **Le Visage de l'Effort :** Alexis porte les traces d'un rythme soutenu | des cernes que le repos n'efface plus, nés d'une vie partagée entre son emploi et ses cours du soir où il étudie la structure anatomique pour nourrir son trait.
- **Le Tremblement du Maître :** Ses mains tremblent parfois après une journée intense. Ce n'est pas une fragilité, mais la décompression physique d'une attention maintenue trop longtemps sur ses croquis ou les détails d'une scène observée.
- **Le Regard en Quête :** Son regard, toujours en mouvement, scrute les visages et les lieux par curiosité d'artiste en quête d'inspiration.

STATISTIQUES

Perception	18
Intelligence	15
Agilité	14
Force	10
Robustesse	12
Empathie	16
Sociabilité	08
Volonté	16
Dessin	13
Discrétion	★★★★★☆☆☆☆☆
•••••••••• :	0

BIOGRAPHIE

Les Interstices de l'Errance

Alexis s'est construit dans les angles morts d'un système qui ne le voyait pas. De cette enfance morcelée, il n'a gardé que des traits jetés sur le papier et l'obsession d'un regard émeraude marqué d'une étoile, écho d'un monde dont il ignore encore la langue. Le dessin est son seul refuge, là où personne ne lui demande de s'expliquer.

L'Ancre et le Leurre

Corben Inc. n'est pas une chance, c'est une ancre de façade utilisée pour feindre une normalité qui se fissure de l'intérieur. Derrière le badge d'employé modèle et ponctuel, quelque chose veille en permanence, une anxiété latente qui balaye constamment les issues. Ce qu'il croyait être un nouveau départ n'est qu'un décor soigneusement agencé.

L'Échoppe Murée

Son installation dans le Vieux Quartier de Valdoria relève d'une prédestination muette. L'appartement, étrangement accueillant et dépourvu de passé, semble avoir anticipé sa venue. La bienveillance de l'hôtesse, qui lui offre un toit sans caution pour sa seule ressemblance avec un « petit-fils » disparu, porte le poids d'une promesse vieille de trois siècles.

> **Note du Journal**
> *Le manuscrit de 1718 reposait dans les murs depuis plus de trois siècles, conservé dans la pierre jusqu'à être révélé.*

DOSSIER MÉDICAL - MÉDECINE DU TRAVAIL

Employé : Alexis Aether **Âge :** 20 ans **Fonction :** Service courrier

Lors de la consultation, Alexis se présente en bon état général. L'examen clinique ne met en évidence aucun trouble cognitif ou comportemental : son discours est clair et cohérent, son orientation temporo-spatiale est conservée, et aucun signe de désorganisation psychique n'est observé.

Au cours de l'entretien, le patient évoque spontanément ses centres d'intérêt personnels, et notamment sa pratique régulière du dessin, qu'il décrit comme une activité importante pour son équilibre. Cette expression est fluide, structurée, sans caractère envahissant ni signe de fuite de la réalité.

Sur le plan physiologique, on note une tension artérielle légèrement élevée, compatible avec un état de vigilance soutenue, ainsi qu'une fatigue chronique modérée, sans ralentissement fonctionnel ni impact sur l'aptitude au poste. Après une exposition à un stress aigu, des tremblements discrets des extrémités peuvent apparaître ; ils régressent spontanément et ne s'accompagnent d'aucun autre signe neurologique.

L'ensemble du tableau reflète un organisme soumis à des contraintes prolongées, mais disposant de solides capacités d'adaptation et de récupération. Aucun signe de fragilité psychologique n'est mis en évidence, et l'aptitude professionnelle est confirmée.

Le médecin-conseil recommande une surveillance régulière, le maintien d'un rythme de sommeil stable ainsi qu'une activité physique modérée. Il rappelle également l'importance de préserver des temps de récupération et des activités personnelles structurantes afin de prévenir l'installation d'une fatigue durable.

OBJECTIF ACTUEL

Stabilité : paix, silence et dessin
Alexis recherche une paix simple, tenue. Préserver son appartement, éviter les frictions inutiles, laisser les journées se dérouler sans heurts : tout cela lui sert de socle. Le silence et le dessin, eux, deviennent des points d'ancrage «des espaces où rien ne lui est demandé, où il peut reprendre la main et se remettre d'aplomb.»

Le journal ancien : une enquête discrète
Parallèlement, le journal ancien occupe une place centrale dans ses pensées. Il agit comme un foyer de gravité autour duquel s'organise une enquête patiente et méthodique : comprendre qui était Élise Duval, l'origine de ses rêves, et la nature du lien qui les unit. Cette quête ne l'épuise pas ; elle structure son attention et maintient sa lucidité.

Intégrité et limites
Enfin, son intégrité demeure non négociable. Lorsqu'une limite est franchie, Alexis ne peut rester passif. Il ne s'agit ni d'un élan héroïque ni d'un attrait pour le risque, mais d'une exigence morale intérieure. Il agit parce que ne pas agir reviendrait à se renier. Les tremblements viennent ensuite, jamais avant, non comme un signe de faiblesse, mais comme le contrecoup assumé d'une décision tenue.

VIDE POCHE

Carnet de croquis
Son refuge. Il y dessine des lieux inconnus mais étrangement familiers, aperçus dans ses rêves.

Badge Corben Inc.
Son premier emploi stable. Une chance, enfin. Un cadre simple qui lui permet d'avancer.

Manuscrit (1718)
Trouvé dans les murs de l'appartement. Élise Duval, 1718.

PENSEES INTERNE

Point d'appui : travail, rythme et discrétion

Je sais pourquoi je suis là. Ce boulot, ce n'est pas une fin : c'est un point d'appui. Pour la première fois, j'ai quelque chose de stable, quelque chose sur quoi compter. Alors je fais ce qu'il faut, sans bruit, sans me disperser. Je fais mes heures, je rentre, et surtout, je garde de l'énergie pour le reste.

Je ne cherche pas à me faire remarquer. Pas par peur : par choix. Moins on attire l'attention, plus on garde de la place pour ce qui compte. Sandy comprend sans poser de questions ; elle a ce regard qui voit juste, et ça fait du bien. Antoine… c'est autre chose. Je garde mes distances. Tant qu'il ne dépasse pas certaines limites, je n'ai aucune raison de m'arrêter sur lui.

Rituels du soir : reprendre l'air, avancer

Chaque soir, j'attends ce moment précis où la journée se termine. Là, je peux respirer. Je sors mon carnet, je dessine, ou je file à mes cours du soir. C'est ça qui compte vraiment. J'avance. Pas vite, peut-être, mais

Rituels du soir : reprendre l'air, avancer

Chaque soir, j'attends ce moment précis où la journée se termine. Là, je peux respirer. Je sors mon carnet, je dessine, ou je file à mes cours du soir. C'est ça qui compte vraiment. J'avance. Pas vite, peut-être, mais dans la bonne direction.

Le journal : une question qui s'installe

Depuis que j'ai trouvé ce journal, quelque chose a changé. Pas une inquiétude. Plutôt une tension nouvelle, comme une question qui refuse de rester tranquille. Mes rêves sont devenus plus nets, plus insistants : les mêmes paysages, la même femme, mais cette fois il y a des détails. Et cette photo… elle lui ressemble trop pour être une coïncidence.

Ce n'est pas angoissant. C'est intriguant. Comme quand on tombe sur une pièce qui ne devrait pas être là, et qu'on sent que comprendre pourquoi pourrait tout éclairer autrement. Ça me gratte derrière l'oreille, ça m'accroche l'esprit. J'ai envie de chercher, de comprendre. Pas pour fuir ce que j'ai, mais parce que quelque chose, là-dessous, me concerne.

Pour la première fois depuis longtemps, je n'ai pas l'impression de subir. J'ai un travail, un rythme, des projets. Et maintenant, une question. Une vraie. Et j'ai bien l'intention d'aller voir où elle mène.



© Draphit, 2025. Tous droits réservés. | Ce texte est une œuvre protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, modification, diffusion ou exploitation, totale ou partielle, sans autorisation expresse de l'auteur est interdite.

Version : 1.01 – Date de mise à jour : 23/09/2026